

l'herméneutique ? Le langage appartient-il à l'Être conscient ou à l'Inconscient ? L'inconscient est-il structuré *comme un* langage ou *par le* langage ?

Les choix d'Henri EY vont vers la positivité radicale de l'inconscient et la négativité contenante de l'Être conscient qui s'enroule dans le temps comme un Être toujours en devenir. L'Homme que propose H. EY, dégagé des combinatoires qui prédisaient sa Mort, est un Homme Social, Libre et Responsable de ses Choix Éthiques et engagé par et dans la Vie. On l'aura compris à la lecture de ces quelques lignes de présentation, ce grand livre d'à peine 500 pages, parachève la clinique des *Etudes psychiatriques* et amène le lecteur au fond d'une réflexion sans concession sur le sens que la rencontre avec les catégories de la folie et ce que nous savons de l'architecture du bios peuvent donner à l'être *incorporé* de l'Homme.

Patrice BELZEAUX, Président du Crehey

Merleau-Ponty. La relation au langage et au sens

par Angèle **Kremer-Marietti**

(L'Harmattan 2013, 211p.
(coll. *Commentaires philosophiques*)

< Contre le constitué, le substantivé, l'objectif, rompant désormais avec le représenté pour rechercher le sens caché du phénomène, une ontologie de la finitude, dès lors percevant au-delà de la visibilité moyenne pour traverser le miroir au-delà du visible, le nouveau phénoménologue se demande s'il faut laisser les physiiciens conclure sur l'objet en tant que ce serait l'être. Interrogeant l'insularité de notre vie, MERLEAU-PONTY y fait découvrir l'atmosphère qui l'entoure de ses brumes : présent, passé, visages rapprochés, mort ou liberté à travers quantité de processus. L'absolue distinction de l'être et du néant s'enlisant, l'être et le néant, rapportés l'un à l'autre dans des significations essentialistes, ont

construit nos rapports avec le monde.

Finalement, il n'y a pas de connaissance sous-entendue dans la manière philosophique de questionner. Il n'y a pas un rapport à du connu. Il n'y a pas non plus de prise de conscience nous découvrant la signification donnée par une conscience législatrice, car l'objet de la philosophie est « un univers d'être brut ». >

On a rarement⁴, sous un aussi petit volume, rassemblé l'essentiel du grand phénoménologue et montré aussi bien la richesse et la rigueur de sa pensée.

Nous en avons retiré (parmi tant d'autres) ces paillettes et ces pépites :

La prise de position de MERLEAU-PONTY est une décision épistémologique en faveur d'un cogito perceptif (« foi perceptive », dit-il), distinct d'un cogito réflexif (p79) ; attitude réflexive qui, d'un certain point de vue, est comparée à une « crampe » ! (p35).

« La perception d'une chose m'ouvre à l'être, en réalisant la synthèse paradoxale d'une infinité d'aspects perceptifs... » dit-il. Cette sorte d'intuition de l'être est corrélatrice d'une « négintuition du néant », en quoi il s'oppose à SARTRE, à son négatif et son néant.

Il ne faut pas substantifier le négatif (p.34). La pensée du négatif met « la philosophie au point mort ». Le néant n'étant pas, je ne peux l'incorporer à l'être. L'être est perçu, le néant

⁴ Il y a bien eu, en 2008, le *Dictionnaire Merleau-Ponty* de Pascal DUPOND (Ellipses éd.) mais en 203pages.

n'est que redouté, même pas imaginé. MERLEAU-PONTY parle d'« imperception du néant » (p.37). Et pourtant, on pourrait estimer que la philosophie de la négativité réussit là où échouait la philosophie de la conscience [Lacan versus Ey ?]. A. KREMER-MARIETTI explique (p.36), de manière plus sibylline pourquoi la philosophie de la négativité serait là « pour ratifier la prétention à un monde numériquement un et commun à tous » (?). On s'y reportera donc, si l'on en doute.

Il n'est plus possible de privilégier les questions d'essence sur les questions de fait (pp. 54, 56). Quant au langage, les philosophes sémantiques le traitent comme s'il ne parlait que de lui. Le philosophe phénoménologue sait que le vécu est du « vécu-parlé » (p.58). Le langage n'est pas un masque posé sur l'Être, mais un témoin valable de l'Être [comme pour BENVENISTE et pour Ey].

Evoquant SCHELER et HUSSERL, M. MERLEAU-PONTY propose une reconquête du *Lebenswelt*, le « monde de la vie ».

Et c'est ce que nous offre, comme un testament, notre amie Angèle, en s'en retirant sur la pointe des pieds, sans nous prévenir : on lui en voudrait presque ! (cf. ici p.443)

RMP